

[Texte]

getting things together. Both have been very ill, and I think that is, as much as any, the reason.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Friesen.

Mr. Friesen: Well, the grapevine information I have is that the Minister did intend for one member to be the Chairman, who is also appointed to be a representative to the United Nations for this session. And having been appointed and down there, he still seemed to want to have that person as the Chairman. It becomes very impractical to have someone in New York and in Ottawa at the same time.

I really want to raise my voice in objection to this delay. I would be very happy to have that member as the Chairman. I have no objections to that. But then to frustrate the work of this Committee by preventing us from examining the Estimates as we are not only entitled to do but obligated to do, seems to me really a dereliction of duty on the part of the Secretary of State himself.

• 2040

The Chairman: Thank you, Mr. Friesen.

Mr. Beatty: You should have been on before this. I am sorry.

Mr. Beatty: I want some clarification. The point I was going to raise was very similar to Mr. Symes'. What exactly is the involvement of the Secretary of State in determining when this Committee sits? How is it any of his business?

The Chairman: You have addressed the question to the Chairman, and the Chairman is not competent to answer. I have been Chairman for just 15 minutes. Before that, I was not a chairman; I was a government supporter. So I do not know how you expect me to be your expert. I suggest again that if you are concerned about that, that the question would be more appropriately addressed to the Secretary of State . . .

Mr. Beatty: Well, it is essentially a question of procedure. I am just wondering . . .

The Chairman: Well, no, I do not think it is fair to demand of me—and I want to get off to a good start as Chairman, and I am going to do my best to co-operate with all sides—to carry on with what my personal discussions are with my fellow members on the government side to become Chairman. However, I would like to think—if you are going to get nasty with me—that I sought their support and got it.

Mr. Beatty: No, I did not ask you about your personal discussions with anyone. I simply asked you how the Secretary of State is involved in trying to decide when this Committee first sits.

Mr. Roy (Timmins): On a point of order, Mr. Chairman. We are doing a lot of speculating. Why do we not ask the Secretary of State when he is before us?

[Traduction]

les deux ont été grièvement malades et je pense que c'est la raison que vous cherchez.

Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Monsieur Friesen.

M. Friesen: Eh bien, d'après mes sources, il semble que le ministre tenait à confier la présidence à un membre qui a également été nommé représentant aux Nations Unies pour cette session. Bien que cette personne ait été nommée à ce poste et qu'elle se soit rendue là-bas, il semble que le ministre tenait toujours à ce que ce soit elle qui occupe le fauteuil. Il est assez difficile de demander à quelqu'un d'être à New York et à Ottawa en même temps.

Je tenais simplement à manifester mes objections devant ce délai. Je serais très heureux que ce membre soit président du Comité. Je n'ai aucune objection à ce sujet. Mais j'estime qu'en retardant les travaux de ce Comité et par le fait même en nous empêchant d'examiner le budget, ce qui est non seulement notre droit mais notre devoir, il me semble que le Secrétaire d'État manque à sa tâche.

Le président: Merci, monsieur Friesen.

M. Beatty: Je m'excuse, vous auriez dû avoir la parole avant.

M. Beatty: Je désire certains éclaircissements. Le point que je voulais soulever ressemble à celui de M. Symes. Exactement, quelle est l'implication du secrétaire d'État afin de déterminer quand ce comité siège? Qu'est-ce que cela a à voir avec lui?

Le président: Vous avez posé la question au président et le président n'est pas en mesure de répondre. Je ne suis président que depuis 15 minutes. Avant cela, je n'étais pas président; j'étais un sympathisant du gouvernement. Donc, je ne vois pas pourquoi vous vous attendez à ce que je sois expert en la matière. Je répète, si le sujet vous préoccupe, il vaudrait mieux poser la question au secrétaire d'État . . .

M. Beatty: Bien, c'est essentielle une question de procédure. Je me demandais simplement . . .

Le président: Bien, non, je ne crois pas qu'il est juste d'exiger de moi d'élaborer sur mes discussions personnelles avec mes collègues ministériels pour devenir président. Je veux prendre un bon départ dans mon rôle de président et je vais faire de mon mieux pour collaborer avec tous les partis. Toutefois, j'aimerais penser, si vous voulez être méchants avec moi, que j'ai demandé leur appui et que je l'ai obtenu.

M. Beatty: Non, je ne vous ai pas questionné sur vos discussions personnelles avec quiconque. Je vous ai simplement demandé comment le secrétaire d'État est impliqué pour décider quand ce comité siège pour la première fois.

M. Roy (Timmins): Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Nous spéculons beaucoup. Pourquoi ne pas poser la question au secrétaire d'État lorsqu'il comparaitra devant nous?